

Gouverneurs de la rosée

A propos de

GOUVERNEURS DE LA ROSÉE

de Jacques Roumain (1907-1944)

Lettre ouverte à l'écolier Haïtien



Cher (e) écolier (e)

Gouverneurs de la rosée, œuvre posthume de Jacques Roumain (1907-1944), est le roman haïtien le plus lu à travers le monde.. De 1944 à nos jours, il a été traduit en plus de vingt langues, a connu plusieurs dizaines d'éditions, a été adapté pour le théâtre, le cinéma, la chorégraphie et a fait l'objet de centaines d'études critiques.

L'histoire qu'il raconte a enrichi la conception du genre romanesque à travers le temps et est devenue aussi populaire que celles qui font la grande renommée des meilleurs écrivains de l'antiquité à nos jours.

Du point de vue de l'écolier du 21^{ème} siècle, Manuel, le héros du roman, est un primitif dans ce sens qu'il ne sait ni lire ni écrire. Pourtant tu découvriras qu'il est un homme d'une haute culture, rempli de *bons sens rassis*. Il a beaucoup appris par voie de tradition orale et par expérience personnelle, dans son village, Fond Rouge, une section rurale de la Croix des Bouquets. Puis, son séjour prolongé à Cuba, comme coupeur de canne a renforcé son savoir, son savoir faire et son savoir être. Là il a mûri et de retour en Haïti après quinze ans d'absence, il est désorienté par la sécheresse, la misère et les rivalités de clans qui ravagent son village.

* Jacques Roumain, poète, romancier, sociologue, ethnologue, leader politique, fondateur du premier parti communiste haïtien est né à Port-au-Prince le 4 juin 1907 et est mort très jeune à 37 ans le 18 août 1944. Il a laissé inédit un roman *Gouverneurs de la Rosée*, publié quatre mois plus tard, un chef d'œuvre qui allait consacrer sa renommée internationale.



Nous mourrons tous ... dit la vieille Délira Délivrance ... les dieux nous ont abandonnés

C'est sur ce constat d'échec que s'ouvre le roman. Mais, pour Manuel, ce ne sont pas les dieux qui nous abandonnent.

C'est nous qui abandonnons la terre. La sécheresse n'est pas une malédiction, mais la conséquence de nos inconséquences. On ne déboise pas impunément la terre nourricière. L'homme doit apprendre à protéger son environnement, et à vivre selon les lois et le rythme des saisons.

A partir de cette constatation, Manuel interroge, s'interroge, recoupe les situations, entame un processus de remise en question de la vie à Fond Rouge. Et tire pour notre gouverne ***une première grande leçon*** : « *l'exigence de conciliation entre l'homme et son entourage est la condition de l'existence même de l'être ...* »

Dans sa section rurale divisée, Manuel n'est pas aimé par les hommes et les femmes du clan adverse. Il a réussi, cependant, à se faire une alliée de la plus belle jeune fille de ce camp: Annaïse. Seul, et sans contact avec les autres, il ne pouvait pas grand chose. A deux ils vont non pas recréer le monde, mais aider à le raccommorder, le vivifier, le pérenniser et l'embellir.

Chers enfants,

La morgue, la violence, la cruauté, l'esprit de vengeance, l'amour immodéré du pouvoir et de l'argent ne font pas le bonheur. Ils ne peuvent qu'amener à la destruction, la division et la mort de la communauté.. ***Et ce sera la seconde grande leçon du roman.***

A une assemblée tenue, de nuit, chez Larivoire, le sage du camp adverse, Manuel se présente, non avec des promesses, mais avec la richesse: l'eau salvatrice qui fera renaître Fond Rouge. Il vient offrir cette eau en partage à l'adversaire qui reçoit ce don généreux avec une feinte réserve. A l'exception de Gervilen symbole de la division et de la haine, amoureux déçu, écumant de colère, d'indignation, de déception et de menaces qui laisse la réunion avec fracas. A la faveur des ténèbres.. il attend Manuel dans les halliers, l'assassine à coups de machette. Et le laisse pour mort.

Manuel toujours en vie, se traîne, baigné dans son sang, jusqu'à la case de Délira, sa maman. Non pour dénoncer son meurtrier mais pour prêcher le pardon des offenses et la réconciliation. Son dernier vœu : ... **Convoquer l'assemblée générale des gouverneurs de la rosée pour passer la corde au coup de l'eau et l'amener jusqu'au village.**

Cher (e) écolier (e)

Sans renoncements, il n'y a pas de renouveau possible dans une communauté qui se meurt dans la division. Le leader est un guide, il trace le chemin, prêche d'exemple, prêt à offrir sa vie pour le salut de tous ... Avant de rendre son dernier soupir, Manuel fera de sa mère, la vieille

Délira Délivrance sa légataire testamentaire: « Maman, il faut sauver l'eau, ... va trouver Larivoire. Dis-lui la volonté de mon sang qui a coulé : la réconciliation, la réconciliation pour que le jour se lève sur la rosée. ». *C'est la troisième grande leçon de ce roman tragique.*

Le héros du roman, Manuel Jean Joseph est d'une humanité exemplaire.

Il est jeune, beau, courtois, serviable, respectueux, courageux, endurant au travail, écologiste avant la lettre, humble et pourtant têtu comme tout vrai leader dominé par un calendrier de progrès. C'est autour de lui que se tissent et se trament tous les thèmes et que prennent vie tous les symboles qui auréolent *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain.

Toutes les facettes de l'amour éclairent son aura : amour maternel, paternel, filial, amour naissant, platonique, timide, triomphant, déçu, culte de la terre natale, respect de l'amitié et des traditions.

C'est Manuel qui rappelle et met en évidence le rôle social de la femme dans une collectivité à régénérer. Sa mère, Délira avec ses rhumatismes, son corps usé, ses rêves partis en fumée, son respect maladif pour son homme et pour les dieux d'Afrique, ses inquiétudes pour les mystères qui entourent. Les escapades de son fils, son amour pour Annaïse, ouvrent et traversent tout le roman. Et elle le ferme, grandie et illuminée, avec la complicité d'Annaïse, les deux héritières de la pensée de Manuel. Sans oublier l'apport des autres femmes du clan Larivoire, sensibilisées et entreprenantes quant au ralliement des hommes encore hésitants, aux propositions de réconciliation. *Ce qui compte, c'est le sacrifice de l'homme, le sang du nègre.* Le sang de Manuel a coulé pour sceller l'entente. La vie nouvelle palpite dans le sein d'Annaïse. C'est : *La fin et le commencement.*

Ici encore *Gouverneurs de la Rosée* suggère à travers Délira et Annaïse, le rôle de premier plan que la femme haïtienne peut jouer pour le renouveau de la communauté.

Et puis, il y a le style de Roumain. Il te déroutera à la première lecture, toi, moulé à la rigidité grammaticale et à la pureté de la langue française.

Là nous sommes en plein dans le renouveau du parler haïtien. Une révolution dans la manière de dire, de penser et d'écrire. Pour imposer son originalité Roumain a bousculé bien des acquis séculaires, au risque de faire mentir Vaugelas et Laleau, Aragon et Dépestre.

*Cher enfant, j'ai voulu simplement dans cette courte présentation attirer ton attention sur les grands thèmes, les temps forts, les grandes leçons et l'incontestable révolution stylistique qui font de **Gouverneurs de la rosée** de Jacques Roumain un classique universel. T'encourager à en faire ton livre de chevet et à assurer la promotion de sa lecture dans le cercle intime de tes amis et connaissances, en cette année 2007 au cours de laquelle, à travers le monde, on célèbre le centenaire de la naissance de notre grand homme.*

Voilà qui est fait ... Je te souhaite bonne lecture.

Thomassin, 4 juin 2007 (Les Editions Fardin)



** N.B. Le Gouvernement Haïtien a décrété l'année 2007-2008, année du centenaire de naissance de Jacques Roumain. Des festivités grandioses sont organisées, en Haïti, en République Dominicaine, à Cuba, aux Antilles françaises, au Canada, aux Etats-Unis d'Amérique, en Amérique Latine, en France, en Afrique francophone etc ... Un hommage mérité à l'un des plus grands intellectuels et politiques de la Caraïbe.*



JACQUES ROUMAIN GOUVERNEUR DE LA ROSÉE

REPERES Biographiques

En Haïti, au début du 20ème siècle, la situation politique, économique et sociale est peu reluisante. Nos pratiques politiques et de gouvernance sont déficientes. Le gaspillage de nos faibles ressources économiques, les emprunts scandaleux sur lesquels l'Etat haïtien paie des intérêts faramineux sur son propre argent facilitent la corruption à tous les échelons. Une classe paysanne brimée, exploitée par une minorité possédante arrogante et jouisseuse sont autant de notes discordantes révélatrices de l'état de délabrement d'une nation qui se prépare à fêter le centenaire de sa glorieuse indépendance.

Juin 1907: Naissance de Jacques Roumain. – C'est dans cette atmosphère que naquit, le 7 juin 1907, à Port-au-Prince, capitale d'Haïti, Jacques Roumain. Il est issu d'une famille aisée, cultivée et très politisée. Il est le petit-fils du côté maternel de Tancredi Auguste, ancien «consolidar» et futur président d'Haïti (1912 - 1913).

1913: Etudes à St Louis de Gonzague. - L'année même où son grand père mourut au pouvoir, le jeune Jacques âgé de six ans débute ses études primaires, et les deux premières années du secondaire dans le plus grand centre d'enseignement d'Haïti, l'Institution Saint-Louis de Gonzague.

1923: Départ pour la Suisse (Europe) où il poursuit ses études à Berne, et à Zurich.

Il voyage à travers l'Europe. En Allemagne, en France, en Angleterre, en Espagne. Il se familiarise avec les langues de Goethe, de Voltaire, de Shakespeare et de Cervantès.



1926: Dans une école supérieure en Espagne, il aborde des études agronomiques.

1927: Premier retour au pays natal de Jacques Roumain.

Il a vingt ans il a promené à travers le monde des yeux neufs et intelligents. Il s'est frotté à d'autres valeurs de civilisation. Il a beaucoup lu, beaucoup retenu. Il parle déjà quatre langues sans compter le créole, ce qui est déjà beaucoup en son temps, pour un insulaire antillais et pour son âge. On peut déjà parler de maturité précoce.

Prétentieux, présomptueux, élu des dieux ou du destin ? On ne sait. De toute manière, Jacques Roumain retourne au pays prêt à jouer sa partition, mieux assumer sa vocation d'élite et à continuer, une tradition de famille, dans le social, l'économique et le politique.

1927 – 1934 : c'est déjà un leader qui débarque en Haïti en 1927.

Roumain s'identifie, comme de soi, chef de file de sa génération qui dès 1915 se cherchait et avait trouvé en Jean Price-Mars, un maître à penser. Cette jeunesse encouragée par des aînés «se battait pour l'établissement combien difficile d'une nouvelle forme de pensée et d'art basée sur la connaissance et l'orgueil de nous-même».

La même année, il fonde avec Carl Brouard et Emile Roumer, « la Revue Indigène» fer de lance d'une nouvelle école littéraire qui se cherche.

Il mène de front activités littéraires et politiques. Il est président-fondateur et secrétaire général de la « Ligue de la Jeunesse Patriote Haïtienne», délégué du Comité de ratification des pouvoirs du Président Eugène Roy etc..

Il est nationaliste. Il combat sans réserve l'occupation américaine de 1915 et lutte pour la restauration intégrale de nos droits de peuple souverain.

1929: la grève de Damien. Il est l'un des initiateurs de la grève de Damien contre l'occupant et le gouvernement de Borno. Ses prises de positions spectaculaires, ses attaques musclées irritent le pouvoir, mais le confortent dans sa position de leader d'une génération qui l'admire, l'applaudit, l'accompagne et le soutient sans réserves sur le chemin de la protestation, et de la revendication pour la libération du pays. Il est arrêté, jeté en prison et jugé. Face à ses juges, il

est intraitable. Son sang coule au prétoire. Il est condamné. Sous la pression populaire, il est libéré sans purger sa peine.

Chef de division à 23 ans. – L'arrivée au pouvoir en 1930 du président provisoire Eugène Roy le propulse dans des affaires publiques. Il est nommé à 23 ans, chef de division au Département de l'Intérieur. Il ne reste pas longtemps dans ses fonctions. Intransigeant, il tombe en désaccord avec ses supérieurs hiérarchiques. Il démissionne.

1930 – 1931 : Retour au service public. Création du Parti communiste haïtien. - Nouvelle arrestation - Roumain est condamné et emprisonné.

Jacques Roumain reprend du service dans l'administration publique à l'arrivée au pouvoir du président Sténio Vincent en 1931, toujours comme chef de Division. Il démissionne à nouveau. C'est qu'entre-temps, ses idées politiques et sociales ont évoluées. Il ne voit plus la question haïtienne avec des yeux d'insulaire et de bourgeois cossu, mais ceux d'un militant internationaliste portant étendard du bonheur humain.

Il fonde en 1934 le premier « Parti Communiste Haïtien » dont il est le Secrétaire Général et publie avec Christian Beaulieu «Analyse Schématique 32 - 34» un essai politico-social. Le président Vincent qui est lié par des engagements avec les Etats-Unis qui venaient de mettre fin à l'Occupation du territoire nationale, prend peur de ne pouvoir contrôler de «jeunes anarchistes», comme on disait alors, dirigés par Roumain. Roumain est de nouveau arrêté, passe devant une cour martiale pour complot contre la sûreté de l'Etat Il est condamné à trois ans de prison ferme.

1937 -1941 : l'exilé. - A sa libération, la santé ébranlée, il laisse le pays, tant pour aller se faire soigner que pour se soustraire à une nouvelle arrestation. Il séjourne en Belgique quelques temps, puis se fixe en France.

L'étudiant. - A Paris, il entreprend des études universitaires très sérieuses.

Il s'adonne à des recherches scientifiques, et publie leurs résultats dans les revues Regard, Commune et les Volontaires. Il édite deux ouvrages scientifiques qui retiennent l'attention de ses maîtres en Sorbonne:

«**L'homme de couleur**» et «**Des Grieffs de l'Homme Noir**» (1939).

A Paris, il étudie à l'institut d'Ethnologie de la Sorbonne; à l'institut de Paléontologie Humaine, sous la direction du grand savant Paul Rivet dont il fut un des assistants au Musée de l'Homme.

Il est nommé membre de la société des Américanistes de Paris et **invité remarqué** au Congrès des Ecrivains pour la Défense de la culture. Il lie à cette époque de solides amitiés qui continuent à orienter sa vie et ses actions politiques et littéraires, notamment avec le poète Cubain, Nicolas Guillen, qu'il rejoindra, en 1940, pour un an à Cuba.

En 1940, il fait un bref séjour à la Martinique. Séjour d'un an à la Havane (Cuba).

1941: deuxième retour au pays natal. L'arrivée au pouvoir du Président Elie Lescot annonce une nouvelle orientation de la politique nationale Jacques Roumain retourne au pays, plus enthousiaste que jamais, et déterminé à porter sa contribution à l'évolution de son Pays.

Il fonde et dirige dès 1941, le Bureau d'Ethnologie de la République d'Haïti. Et enseigne à l'Institut d'Ethnologie, l'Archéologie pré-colombienne et l'Anthropologie préhistorique.

1942 – 1943 : quatre nouvelles publications. Jacques Roumain publie coup sur coup

- 1) « Contribution à l'Etude de l'Ethnologie botanique pré-colombienne en Haïti ».
- 2) « Autour de la campagne anti-superstitieuse ».
- 3) « Sur les superstitions dans ce texte, son objectif est de préserver notre culture nationale et de dénoncer les manœuvres du clergé catholique en Haïti. A l'époque l'Eglise Romaine menait campagne pour démanteler et piller les temples vaudou tout en forçant les nouveaux « rejetés » à embrasser la religion catholique. Il engage à ce propos une polémique célèbre avec le R.P. Froisset, un jésuite, professeur au Petit Séminaire Collège St Martial. En 1943, toujours dans la même veine, il donne
- 4) « Le sacrifice du tambour assôtor », étude d'Ethnologie religieuse.

1943 – 1944 : Le diplomate- la maladie et la mort. - Le président Elie Lescot, tant pour marquer son appréciation à Roumain que pour éloigner le foyer de révolte qu'il symbolisait, le nomme Chargé d'Affaires aux Etats-Unis du Mexique, en 1943.

Roumain part pour le pays des aztèques. Il tombe malade. C'était prévisible, car malgré l'avis de ses médecins, il ne cessait de fumer et de boire sans réserve, avec exagération. Rétabli apparemment, il regagne son poste. Il revient précipitamment au pays pour y mourir, le 18 août 1944, à l'âge de 37 ans, de la cirrhose du foie, et de la malaria.

L'intellectualité haïtienne est consternée... la nation est en deuil et par des funérailles grandioses rend un hommage digne de son talent et de son humanisme au jeune maître.

1944 : Gouverneurs de la Rosée son roman posthume est publié en décembre 1944, l'année même de sa mort, par les soins de l'imprimerie de l'Etat. Ce texte devait consacrer son immortalité.



1946 : Bois d'ébène un recueil de poèmes posthumes est publié deux ans après sa mort.

1977 : les œuvres complètes de Jacques Roumain sont publiées par les soins.

NOTICE HISTORIQUE ET LITTERAIRE

Situation politique sociale et littéraire d'Haïti 1900 – 1944

1902

12 mai : Au terme d'un mandat de six ans, le général Tirésias Simon Sam démissionne. Son gouvernement s'était signalé par des incuries administratives, des scandales financiers, des affronts à notre dignité de peuple souverain (affaires Luders). Le départ de Sam ouvre la course à la présidence et la marche malheureuse vers l'occupation étrangère. Les candidats de valeur Callisthène Fouchard, Pierre Momplaisir Pierre, Anténor FIRMIN sont écartés par un coup d'Etat militaire au profit du général Nord Alexis, vieillard inculte mais hanté par deux passions: le culte des aïeux et les soucis de l'indépendance nationale.

Le 6 septembre, l'Amiral Killick «Firministe» et ayant partie liée à la campagne présidentielle de Firmin, en face de Nord Alexis, fait sauter en rades des Gonaïves, l'avis La Crête à Pierrot, qui allait être capturé par la Panthère allemande. L'Amirale et le Dr Coles, un membre de son équipage, périrent glorieusement dans les flammes.

5 décembre Naissance à Port-au-Prince de Carl Brouard, poète et fondateur de la Revue Indigène (1927) avec Emile Roumer et Jacques Roumain.

1903

En 1923, Nord Alexis livre une lutte contre la corruption et ordonne une enquête sur l'administration du président Tirésias Simon Sam. Cette enquête déboucha sur le fameux procès politique digne d'intérêt de l'histoire d'Haïti. Ce fut, de l'avis même des contempteurs de Nord Alexis, un modèle d'indépendance et d'équité judiciaire de pondération et de fermeté. Le procès fut conduit jusqu'au bout. Des condamnations furent prononcées et exécutées. Les peines assouplies dans la suite et les coupables graciés. Ils sont devenus de grands noms de la politique, des finances, ce fut la naissance de trois hommes qui allaient marquer de par leur influence toute la deuxième moitié du 20^{ème} siècle haïtien.

- A) 14 avril: naissance à Port-au-Prince de François Duvalier, petit-fils d'un maître tailleur martiniquais établi en Haïti depuis 1880. Fondateur de la revue les Griots, sociologue ethnologue, docteur en médecine, président d'Haïti (1957- 1971) fondateur de la dynastie des Duvalier. Son passage à la tête du pays est marqué par un brassage social, politique, économique, religieux dont les effets, pour le meilleur et pour le pire, durent longtemps encore.
- B) le 4 juin, naissance à Port-au-Prince de Jacques Roumain, petit-fils du côté maternel de Tancred Auguste, «consolidar» et futur président d'Haïti (1912 - 1913). Roumain co-fondateur de la revue Indigène, fondateur du Bureau d'Ethnologie et du premier

Parti Communiste des lettres et des idées sociales et politiques, il a laissé son empreinte sur toute la seconde moitié du 20^{ème} siècle.

C) le trois

1908. - Révolte et conspiration Firministe dans le Nord, le Nord-Ouest et l'Artibonite, en janvier 1908, sous la conduite du général Jean-Jumeau. Nord Alexis sort victorieux dans l'affrontement. Après l'exécution de Jean Jumeau aux Gonaïves, Firmin et ses partisans se réfugièrent au Consulat de France de cette ville. Malgré les démarches de Nord Alexis, ils ne furent pas livrés à la justice haïtienne. Ils partirent pour l'exil.

En mars, Massillon Coicou, deux de ses frères et une dizaine d'autres citoyens, accusés de complot contre la sûreté de l'Etat par le gouvernement de Nord Alexis sont arrêtés dans la nuit du 14 au 15 mars et exécutés sans jugement par un peloton au cimetière extérieur de la capitale, d'ordre du président.

En novembre, Nord Alexis révoqué de ses fonctions de délégué du Sud, le général Antoine Simon est élu président d'Haïti par l'Assemblée Nationale.

La même année publication de ROMILUS, troisième roman de Fernand Hibbert.

1909. - Naissance à Jérémie de Jean Brierre, poète, dramaturge, romancier, homme politique et diplomate de valeur.

1910. - Naissance à Jérémie du poète Robert Lataillade.

1912. - Tancrède Auguste est élu Président d'Haïti.

1913. - Le 2 mai mort au Cap-Haïtien au cours d'une tournée présidentielle de Tancrède Auguste. Deux jours plus tard, Michel Oreste est désigné pour lui succéder.

1913 - 1915. - Les conditions politiques et sociales se détériorent. Le pays change de Président comme on change de chemises. Pas moins de quatre en deux ans : Et l'arrivée de chacun à la magistrature suprême est saluée comme l'ultime révolution, la sainte, l'incontournable que la nation attendait. Le commerce languit, l'industrie naissante périclité. L'économie donne des signes d'essoufflements. Nos turpitudes et nos guerres civiles nous font perdre tout crédit et tout respect aux yeux des autres nations ... Les grandes puissances aspirent à nous chaperonner et sollicitent ouvertement le contrôle de nos douanes, de nos banques et de nos finances.